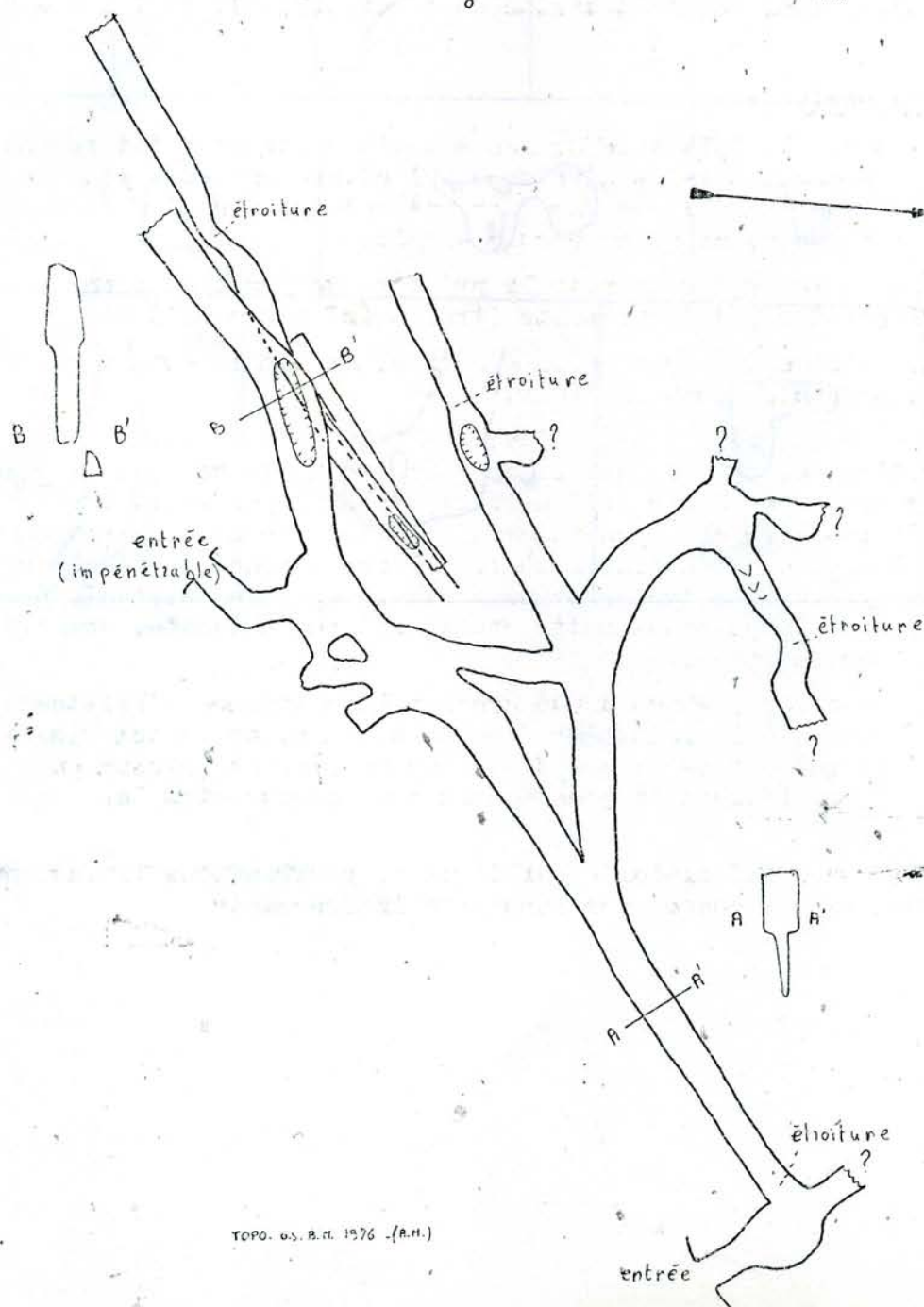


GROTTE DES BRACELETS (Montclus)

X: 766,2 Y: 220,8 Z: 140



TOPO. 05. B.N. 1976 (A.H.)

Accès :

La cavité s'ouvre au bord du sentier qui descend après la maison du Traves, elle s'ouvre un peu en avant la grotte des Stalactites.

Historique général des explorations :

Tout ce que nous savons c'est que c'est William Levier, faisant partie actuellement du GS CEA Pierrelatte, qui a ouvert la cavité il y a une dizaine d'années, du temps où il habitait à Bagnols. Il y a découvert des bracelets en bronze dont on ne sait absolument pas ce qu'ils sont devenus.

Historique du GSEM :

- 20 Janvier 73 : exploration rapide du réseau. 2 . 1 H = 2 H
- 2 Juin 74 : Exploration et découverte de petites galeries encore vierges. 6 . 1 H = 6 H
- 27 Mars 75 : recherche des couches préhistoriques avec Jean Louis Roudil, directeur des antiquités Préhistoriques. 3. OH15 = OH45
- 31 Mars 76 : topographie de la totalité du réseau.(75 m). 4 . 2 H = 8 H

Description de la cavité :

La cavité s'ouvre à l'altitude de 140 m environ par un petit porche de moins d'un mètre de haut. Elle se développe principalement au dépend de diaclases de direction NE-SW ; ces cassures sont d'ailleurs bien vite colmatées par des bouchons de calcite ou d'argile.

Vers le fond de la grotte on note la présence de 3 étages bien distincts reliés entre eux par des petits ressauts étroits (cf coupe BB').

On remarque qu'il existe une seconde entrée, mais elle est impénétrable et de plus, elle présente peu d'intérêts.

Le sol de la cavité est le plus souvent calcifié, mais elle est très sobrement concrétionnée, de plus ces concrétions semblent pourries : elles sont ternes et recouvertes d'une pellicule de calcaire poudreux. Des racines perforent le plafond, et on remarque l'existence de moisissures, surtout près de l'entrée impénétrable où le sol est composé de matières organiques et dans lequel on trouve de nombreux insectes et arachnides (cela explique en partie pourquoi cette cavité est peu avenante, voire même répugnante pour certains).

Ces indices sont les preuves d'une érosion biochimique, l'existence d'un sol végétal provoque la formation d'acide humique, acide qui dissout le calcaire près de la surface et qui donne des humates de calcium en présence d'ion Ca^{++} expliquant la poudre dont sont recouvertes les concrétions.

Cette cavité a peu été explorée par le club, pourtant des travaux de désobstruction pourraient donner des résultats intéressants.